

baska tient à être véridique. Les cultivateurs peuvent obtenir rajustement en s'adressant au conseil d'arbitrage.

**M. Dechêne:** L'honorable député et moi parlons de deux questions absolument différentes. Je dis que si les cultivateurs détenaient les droits miniers, les millions de dollars présentement versés à l'*Imperial Oil*, à la *Standard Oil* et aux autres puissantes sociétés iraient à ces cultivateurs et qu'il existerait en Alberta une classe agricole prospère. Je le répète, je sais qu'il existe une immense nappe de pétrole dans cette région septentrionale. Presque tous les cultivateurs de la région d'Athabaska parviendraient à la fortune d'ici quelques années.

Je me proposais de parler des sables bitumineux de Fort-McMurray et de Waterways, dans la partie septentrionale d'Athabaska. Je devrai me hâter, je crois, monsieur l'Orateur.

**M. Hansell:** Nous avons tout le temps voulu.

**M. Dechêne:** J'ai maintes fois parlé de ces sables bitumineux à la Chambre. L'honorable député de Davenport (M. MacNicol), qui est à son siège ce soir, a entrevu les perspectives d'exploitation de cette richesse. J'ai rappelé à la Chambre l'an dernier que les géologues du ministère des Mines et Ressources avaient découvert un nouveau bassin il y a deux ans à une certaine distance d'Abasand et des autres endroits déjà connus, plus précisément à dix-huit milles à l'ouest de Fort-McMurray, à Waterways, de l'autre côté de la rivière Athabaska. Les plans sont dans les dossiers ici à Ottawa; on peut les y consulter. On peut voir l'endroit où les sondages ont été effectués et où l'on a découvert d'immenses ressources dont nous connaissions l'existence mais que nous ne supposions pas aussi abondantes ni aussi faciles d'accès. A certains endroits, on a découvert une couche de bitume pur d'une épaisseur d'une centaine de pieds, soit assez pour paver les rues de toutes les villes de l'Ouest et de l'Est, si les frais de transport étaient abaissés. Cette couche est comprise dans l'étendue d'environ quatre millions d'acres cédée par le gouvernement de l'Alberta à quelques sociétés pétrolières dans le nord de la province et dont la majeure partie se trouve dans la circonscription d'Athabaska.

Je n'ai aucun grief contre une telle concession mais, en ma qualité de vieux citoyen d'Athabaska, d'homme qui a lutté longtemps en faveur de l'exploitation pétrolière, qui a lutté pour la remise aux cultivateurs de leurs droits fonciers, afin que ceux-ci puissent bénéficier de la richesse qui se trouvait sous leurs pieds, au lieu d'en faire profiter quelque puissante société pétrolière qui voudrait

garder le monopole de ce produit au Canada, je tiens à dire que nous surveillerons étroitement ce qui se passera dans notre région des sables bitumineux. Parce qu'on a trouvé du pétrole dans les puits de Leduc et de Red-Water, nous ne voulons pas qu'on retarde la mise en valeur de ces sables. Cette exploitation doit se poursuivre parce que ces sables possèdent, comme chacun sait, le plus riche réservoir de pétrole et de ses sous-produits non seulement du Canada mais du monde entier, y compris l'Arabie, le proche Orient ou l'Asie. Ce terrain pourrait fournir des milliards de barils de pétrole.

On prétend que cette mise en valeur coûtera cher parce que les terrains sont trop éloignés. Vous savez, monsieur l'Orateur, le terrible régime que veulent imposer au monde les bolchevistes et les communistes, non seulement à l'étranger mais même au Canada. Ils s'organisent ici même dans le service de l'État, dans notre propre pays à l'heure actuelle. Il se fait une campagne partout pour tenter d'empêcher,—comme si cela pouvait nous intimider,—la conclusion par les nations occidentales du pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord. Se rend-on compte que si jamais cette guerre malheureuse éclate,—et j'ose espérer qu'elle n'éclatera jamais.—le Canada en sera le champ de bataille? Si l'Allemagne avait eu dans son territoire, sous le Kaiser et, plus tard, sous Hitler, ces immenses ressources de pétrole, de gaz et de sous-produits,—sans lesquelles on ne peut produire en temps de paix ou réussir à gagner la guerre,—s'imaginerait-on qu'elle les aurait laissées inexploitées? Les Allemands produiraient aujourd'hui des millions de barils de pétrole et nous aurions eu peine à tenir leurs avions à distance respectable si ce carburant s'était trouvé dans leur territoire.

Si j'ai parlé ce soir, c'est que je ne vis pas dans le passé. Si j'ai mentionné les événements passés, c'est simplement pour avertir les jeunes gens du pays de ce qui les attend s'ils commettent de nouveau l'erreur de changer de gouvernement. Je parle au nom des jeunes gens et des jeunes filles du pays. Il y en a beaucoup dans ma propre circonscription. J'ai élevé une famille. Ils savent que je ne ferais rien de nature à leur nuire. Ils ne compteront pas sur le gouvernement, ils ne compteront pas sur des allocations mais ils chercheront à créer quelque chose, à produire quelque chose à même le sol du pays, à même ses ressources, à même le Canada que Dieu a comblé si généreusement de ses dons. L'exploitation de ces sables bitumineux ne laissera pas nos hommes de science perplexes. Il nous appartient de les encourager et, en raison de l'incertitude de la situation mondiale, de trouver le plus tôt possible un moyen